



L'arbre têtard

La forme dite en «têtard» résulte d'une exploitation régulière de la tête de l'arbre permettant historiquement de produire du bois de chauffage.

Il s'agit d'une forme identitaire du Bocage qui a un intérêt écologique majeur.

Intérêts des arbres têtards

> Production de bois

(chauffage, barrière, manches d'outils, piquets, vannerie etc.)

> Pour la biodiversité : l'arbre têtard possède des habitats spécifiques tels que les cavités ou le bois mort qui permet d'abriter de nombreuses espèces animales et végétales

> Peut fournir un fouillage très nutritif pour le bétail en période de sécheresse.

> Stockage carbone

> Patrimonial : contes, légendes et paysages

Les essences

Ce n'est pas l'essence qui fait le têtard, mais sa forme. Dans notre bocage, nous retrouvons principalement sous forme de têtard, du chêne, frêne, saule, érable champêtre, peuplier noir, châtaignier. Certaines essences sont moins adaptées (ex : noyer, marronnier, fruitiers à noyaux et beaucoup de conifères)

Durée de vie

Les têtards ont une durée de vie assez longue pour autant que leur cycle de taille ne soit pas interrompu. Son tronc trapu le rend moins sensible aux grands vents.

Un têtard creux n'est pas mort et peut encore produire du bois.



La disparition des têtards entraîne des menaces sur ces espèces qui en profitent (chauves-souris, grand capricorne, pique-prune, oiseaux dont la chouette chevêche etc.)





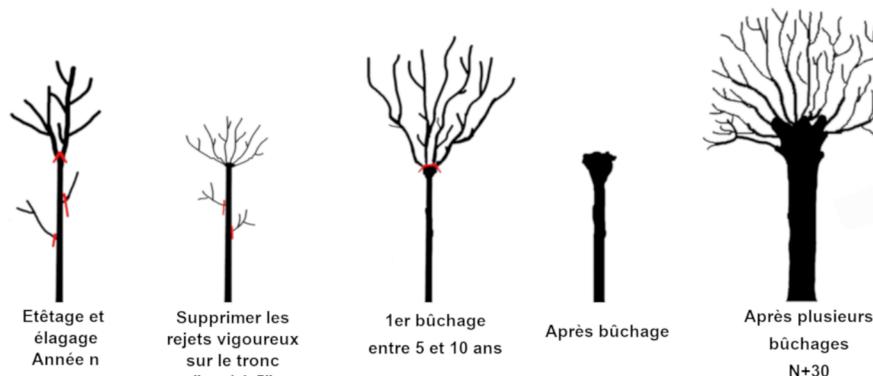
L'arbre têtard : création et entretien

La création d'un arbre têtard :

- > **Choisir un sujet vigoureux** avec un diamètre de 8 à 20 cm selon les essences.
- > **Fixer la hauteur de l'étêtage** en fonction de la situation de l'arbre (hors d'atteinte pour le bétail, passage de machines agricoles, chemin de circulation etc.)
- > Favoriser si possible la coupe au niveau d'un embranchement pour diminuer l'impact sanitaire.

Période

Lors de la période de **repos végétatif**, principalement en **hiver** (du 15/11 au 15/03) **ou** en **fin d'été** (du 15/08 au 30/09)



L'entretien d'un arbre têtard

> La fréquence usuelle était de **8 à 15 ans** en fonction de l'essence et de l'utilisation. On estime que cette fréquence de taille permettait des cycles de qualité au niveau sanitaire. Cependant les conditions techniques et humaines d'aujourd'hui nous emmènent à pratiquer des chantiers d'amplitude plus large.



> **Méthode: Coupe au ras de la tête** : ne pas entailler la tête ni laisser de chicots, cela empêcherait l'arbre de cicatriser correctement et permettrait l'apparition de champignons et bactéries qui pourraient épuiser l'arbre.



Un tire-sève ?

Selon la situation, l'usage du tire-sève sur le chêne ne fait pas l'unanimité. L'usage d'un gros tire-sève au centre de la tête est à exclure, toutefois, il peut être rassurant de laisser quelques branches de faible diamètre en couronne. Pour les autres essences, il n'est pas recommandé d'en laisser.

=> **Chaque situation est différente (sol, espèce, âge, position, etc.)**

Un regard précis pour chaque arbre permet d'adapter les propositions de gestion

